



Eugen Jebeleanu

Metteur en scène, réalisateur, auteur

jebeleanu.e@gmail.com

+33 6 95 35 17 32

Biographie



Eugen Jebeleanu est un metteur en scène, réalisateur et auteur roumain. Il met en scène des fables qui traitent des questions de société et des sujets politiques, afin d’interroger les notions de normes sociales, d’identité et de liberté. De fait, sa démarche artistique consiste à donner voix à des individus anonymes, des non-héros qui n’adhèrent pas à la «culture dominante», construisant un théâtre ouvert aux voix minoritaires, aux révoltes contre des systèmes qui oppriment nos initiatives.

Au théâtre, il travaille entre la Roumanie, la France et l’Allemagne depuis 2010, notamment au Théâtre National de Bucarest, au Théâtre National de Sibiu, à l’Odeon de Bucarest, au Théâtre Ouvert à Paris, à la Comédie de Valence, à La Comédie de Caen et au Schauspiel Stuttgart, où il met en scène des textes d’Anton Tchekhov, Arthur Miller, Lars Noren, Yann Verburgh, R.W. Fassbinder, Dea Loher, Jean-Luc Lagarce, Édouard Louis etc. Ses spectacles ont été présentés au Festival international de théâtre de Sibiu, au Festival Paris l’Été, au Festival international de théâtre Kontakt en Pologne et au Festival Chantiers d’Europe du Théâtre de la Ville. En 2020, il reçoit le Prix UNITER de la meilleure mise en scène en Roumanie pour «Itinéraires. Un jour le monde changera» de Yann Verburgh, décerné par le jury des artistes et de critiques de théâtre.

Au cinéma, il réalise à Bucarest le long-métrage «Poppy Field» (Icon Production), sélectionné dans plus de 50 festivals de films à travers le monde et récompensé par de nombreux prix internationaux, dont le Prix de la meilleure réalisation au TIFF de Cluj-Napoca, le Prix de la meilleure première oeuvre au Festival International du Film Francophone de Namur, le Prix du meilleur premier film aux Prix Gopo, ainsi que d’autres distinctions en Ukraine, Serbie, Espagne, Italie, Norvège, Uruguay, etc. Son deuxième long-métrage, «Internal Zero» (Icon Production) a été sélectionné dans le programme SMART7, un réseau de festivals européens de cinéma. Actuellement, il prépare son prochain long-métrage, «Le Prix de l’Or».

À l’opéra, il met en scène «I was looking at the ceiling and then i saw the sky» de John Adams en 2020 et «Les noces de Figaro» de Mozart en 2023, produits par l’Opéra national de Lyon.

En 2021, il finit sa thèse de doctorat sur le thème du «Théâtre de la contrainte» à l’Université de Sibiu, et depuis cette année, il enseigne le jeu d’acteur. Il a aussi dirigé des ateliers dans différentes écoles de théâtre en Roumanie, en France et en Allemagne.

Il est également l’auteur de plusieurs de ses créations, dont notamment «Le prix de l’or» et co-dirige avec Yann Verburgh la Cie des Ogres depuis 2017.



Spectacles au repertoire

Ivanov d'Anton Tchekhov - Théâtre National Marin Sorescu de Craiova, 2025

Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce - Théâtre National Radu Stanca de Sibiu, section allemande, 2025 [Trailer](#)

Goodbye, Lenin! de Wolfgang Becker & Bernd Lichtenberg - Théâtre Metropolis Bucarest, 2025 [Trailer](#)

Combats et métamorphoses d'Eugen Jebeleanu, d'après le roman *Combats et métamorphoses d'une femme* et des extraits de *Qui a tué mon père?* d'Édouard Louis - Teatrelli Bucarest, 2024 [Trailer](#)

Théorème de Pier Paolo Pasolini - Théâtre National Radu Stanca de Sibiu, 2024 [Trailer](#)

J'ai eu une cerisaie de Yann Verburgh, d'après *La Cerisaie* de A. P. Tchekhov - Théâtre Odeon de Bucarest, 2023 [Trailer](#)

La Ronde de Yann Verburgh, d'après *La Ronde* d'Arthur Schnitzler - Théâtre Andrei Mureșanu de Sfântu-Gheorghe, 2023 [Trailer](#)

Le Prix de l'or d'Eugen Jebeleanu - Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, Centre du Théâtre Educationnel Replika, Compagnie des Ogres, 2022 [Trailer](#)

La Mouette d'Anton Tchekhov - Théâtre National de Bucarest, 2022 [Trailer](#)

Katzelmacher. S'il n'y avait pas l'amour dans tout ça de R. W. Fassbinder - Théâtre Allemand d'État de Timișoara, 2021 [Trailer](#)

Le Garçon Veuve d'après *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard - Teatrelli Bucarest, 2021 [Trailer](#)

Prouve-le. Une histoire virale de Lucie Vérot - Théâtre GONG de Sibiu, 2021 [Trailer](#)

Le 20 novembre de Lars Norén - Théâtre National Radu Stanca de Sibiu, 2016 [Trailer](#)

Ivanov

d'Anton Tchekhov

Scénographie: Velica Panduru

Musique: Rémi Billardon

Light design: Sabina Reus

Production: Théâtre National Marin Sorescu de Craiova, 2025



La vulnérabilité d'Ivanov autant que sa force d'autodestruction me sont familières, et je me reconnais dans son comportement à la fois naïf et passionné. Son désir de se surpasser, son incapacité à assumer l'amour et sa lutte contre son propre démon intérieur l'empêchent d'être lucide, responsable, conscient. Ivanov est un «fou», mais qu'est-ce que cela signifie, être normal, dans le monde où nous vivons?

À l'ère de la psychologie d'Instagram et d'un individualisme qui tue toute forme d'appartenance, dans une stratégie permanente d'atteindre une vie «équilibrée», l'Ivanov d'aujourd'hui se trouve étouffé par les attentes et la satisfaction des besoins des autres.

Ivanov n'est pas un héros. Il est, par définition, un exclu: il ne correspond pas aux schémas, il est marginalisé affectivement parce qu'il croit encore au plaisir mystérieux de la vie, celui de vivre l'instant. Il est à la fois un enfant gâté et une victime de sa propre existence, mais aussi, paradoxalement, le bourreau de ceux envers qui il éprouve de l'amour charnel, spirituel, familial. Ivanov est une créature, une âme tourmentée par ses propres peurs et les fantômes de son passé.
- Eugen Jebeleanu

Juste la fin du monde

de Jean-Luc Lagarce

Scénographie: Oana Micu

Musique originale et vidéo: Ovidiu Zimcea

Light design: Cristian Niculescu

Chorégraphie: Malena Silberschmidt

Production: Théâtre National Radu Stanca Sibiu, section allemande, 2025



Juste la fin du monde est une installation théâtrale qui explore l'abandon et le sentiment poignant de l'absence. Louis revient après de nombreuses années dans sa maison familiale pour annoncer qu'il va mourir mais il ne parvient pas à confesser sa vérité, submergé par l'atmosphère étouffante de la maison. Au cœur des silences éclatent la colère, la frustration et les regrets du passé. Pourtant, chacun a du mal à révéler ses émotions profondes, à exprimer son amour ou à dévoiler ses secrets.

Avec ce projet, je souhaite sonder la solitude et l'aliénation à travers un théâtre immersif, sensoriel et viscéral. Dans un monde où les extrémismes se multiplient à grande vitesse, ce spectacle cherche à analyser les mécanismes de la violence. Comment lutter contre la haine et la peur? Le théâtre peut-il encore être ce lieu privilégié de connexion avec soi-même et avec les autres? Que peut naître de la guérison des traumatismes et de l'inéluctable fin? – Eugen Jebeleanu

[Trailer](#)

Goodbye, Lenin!

de Wolfgang Becker & Bernd Lichtenberg

Scénographie: Velica Panduru

Costumes: Carmen Secăreanu

Light design: Cristi Niculescu

Production: Théâtre Metropolis Bucarest, 2025



Goodbye, Lenin! est une histoire de ma génération, la génération de la révolution et du changement. 1989. Un tournant historique pour l'Europe de l'Est. La chute du mur de Berlin. La liberté comme un souffle nouveau. Le capitalisme s'installe. Nous sommes en démocratie. Cette nouvelle réalité est vécue, pour certains, avec enthousiasme, pour d'autres, avec inquiétude...

Depuis longtemps, je rêvais de porter cette histoire au théâtre, car elle résonne profondément dans le contexte roumain et fait écho à tant de moments de notre passé récent. Avec autodérision et lucidité, cette fiction — inspirée d'une réalité présente dans notre mémoire collective — offre une radiographie des liens familiaux, celle du fils face à sa mère, de leurs perceptions divergentes du monde et de la politique.

Je souhaite que ce spectacle soit un geste de tendresse, un voyage dans nos racines, un cri de libération face aux limites et aux contraintes. C'est un théâtre de l'humanité, qui s'insinue dans les histoires apparemment banales et anonymes, mais qui éveillent l'empathie et révèlent au spectateur la conscience de ses propres blessures, celles qui attendent d'être guéries.

— Eugen Jebeleanu

Combats et métamorphoses

d'Eugen Jebeleanu, d'après le roman *Combats et métamorphoses d'une femme* et des extraits de *Qui a tué mon père?* d'Édouard Louis

Scénographie: Velica Panduru

Sound design: Niko Becker

Production: Teatrelli Bucarest, 2024

Combats et métamorphoses est un spectacle sur la relation entre l'enfant et le parent, sur ce que nous héritons et ce que nous transmettons à notre tour. L'auteur y aborde des thèmes d'une grande actualité pour la jeune génération d'aujourd'hui: la construction de l'identité dans la société contemporaine, les différences de classe sociale, la découverte et l'acceptation de l'homosexualité, le politique qui façonne le quotidien des gens ordinaires, les défaites et les échecs — individuels comme collectifs — mais aussi l'espoir qu'une nouvelle révolution populaire reste possible.

«J'ai imaginé ce spectacle pour ces jeunes acteurs, afin de révéler leur puissance créatrice et d'offrir un espace où leur voix puisse pleinement se faire entendre. Au cœur du projet se trouve la rencontre entre les questionnements portés par l'univers d'Édouard Louis – qui est aussi le mien –, marqué par la confrontation avec ses racines familiales et rurales, et ceux des jeunes Roumains d'aujourd'hui, avec leurs rêves, leurs désillusions, leurs luttes contre l'archaïsme et le patriarcat. C'est aussi tout un groupe qui aspire à sortir de l'invisibilité, à dénoncer les abus du monde du travail et la corruption. C'est dans cette intersection de révoltes et d'espérances que se trouve la clé du concept de mise en scène.» - Eugen Jebeleanu



Théorème

d'après Pier Paolo Pasolini

Dramaturgie et adaptation: Yann Verburgh

Scénographie: Velica Panduru

Musique: Remi Billardon

Light design: Cristian Niculescu

Production: Théâtre National Radu Stanca de Sibiu, 2024

*Spectacle sélectionné dans le réseau européen de théâtres
Prospero - New European Wave*



À travers l'adaptation et la contextualisation dramaturgique de Yann Verburgh, j'interroge dans ce projet les répercussions du désir étouffé, qui réveille à la fois des démons et des révélations identitaires. Comme une fable de la nouvelle révolution sexuelle, *Théorème* est un spectacle sur le dialogue entre désir et affirmation de soi. Le Visiteur, cet objet du désir impossible, devient le moteur du déclenchement des émotions, des sensations et des instincts les plus profonds et viscéraux.

En partant du roman de Pier Paolo Pasolini, la dramaturgie et le concept de mise en scène s'articulent autour d'une question: *Qui est l'étranger en moi?* — comme un reflet du miroir tourné vers celles et ceux qui se sont éloignés d'eux-mêmes. Sommes-nous en accord avec qui nous sommes? Nous connaissons-nous vraiment? Avons-nous la liberté d'assumer nos actes? Voilà quelques-unes des questions que nous adressons au public à travers ce manifeste intime et politique. — Eugen Jebeleanu

Trailer

J'ai eu une cerisaie

de Yann Verburgh, d'après *La Cerisaie* de A. P. Tchekhov

Scénographie: Velica Panduru

Musique: Remi Billardon

Light design: Ștefan Ioșca

Production: Théâtre Odeon de Bucarest, 2023



J'ai eu une cerisaie est une œuvre tissée entre une pièce classique – *La Cerisaie* (1903), dernière œuvre d'A.P. Tchekhov (1860–1903) – et un texte contemporain, pensée comme une exploration esthétique autour du théâtre lui-même, selon les mots de Yann Verburgh.

«Nous avons cherché à préserver, d'un côté, l'inspiration tchékhovienne et l'esprit du temps dans lequel l'œuvre a vu le jour, et, de l'autre, à transposer cette matière dans les années 1990, époque où se situe l'action du texte de Yann, en lui donnant une esthétique fidèle à ces années-là. Il ne s'agit pas d'un spectacle-hommage à une écriture, aussi précieuse soit-elle, mais d'un dialogue vivant avec Tchekhov. Nous nous emparons de sa matière dramatique pour inventer une histoire qui parle de nous, aujourd'hui — des êtres humains que nous sommes, des questions qui nous traversent, des incertitudes et des combats qui nous définissent.» - Eugen Jebeleanu

[Trailer](#)

La Ronde

de Yann Verburgh, d'après *La Ronde* d'Arthur Schnitzler

Scénographie: Cosmin Florea

Sound design: Eugen Jebeleanu & Rémi Billardon

Production: Théâtre Andrei Mureșanu de Sfântu-Gheorghe,
2023



Cette réécriture intégrale de *La Ronde* par Yann Verburgh nous offre des histoires entremêlées dans lesquelles chaque personnage vit une rencontre intime avec le suivant, explorant la diversité des identités et des pratiques amoureuses et sexuelles qui se révèlent dans notre société contemporaine. Documentée par une série d'interviews de personnes anonymes sur leurs relations amoureuses, la réflexion prend forme au théâtre dans la pluralité des êtres et des vies, réunis dans une mosaïque d'histoires marquantes et émouvantes.

«*La Ronde* est avant tout un manifeste politique et intime sur la sexualité. La pièce de Yann Verburgh est un texte audacieux qui parle sans pudeur des multiples facettes des relations amoureuses à notre époque, au cœur d'une révolution romantique. Ce qui m'a intrigué dans cette thématique, c'est que le rapport amoureux entre deux ou plusieurs personnes annule les statuts sociaux des personnages, ce qui permet sur scène de représenter un univers où la diversité et l'inclusion jouent le rôle principal.

Sous la forme d'un cabaret contemporain, j'ai voulu, avec ce spectacle, sublimer les préoccupations et esthétiques des années 20 de notre siècle, explorées théâtralement dans une clé subversive, mais avec une grande dose de sensualité et de candeur.» - Eugen Jebeleanu

[Trailer](#)

Le Prix de l'or

Scénographie: Velica Panduru

Chorégraphie: Ștefan Grigore, Laura Grigore

Collaboration artistique: Yann Verburgh

Consultation dramaturgique: Mihaela Michailov

Création lumière: Sébastien Lemarchand

Conception vidéo: Elena Găgeanu

Production: Théâtre Ouvert - CNDC, Centre du Théâtre Educationnel
Replika, Compagnie des Ogres, 2022

Coproduction: La Halle aux grains – Scène nationale de Blois, la Maison
de la Culture d'Amiens

**Avec le soutien de l'Institut Français – Ville de Paris
et le Fonds de dotation Porosus**

Récit intime et politique inspiré de la propre expérience de l'auteur en Roumanie, *Le Prix de l'or* explore l'univers de la danse sportive à l'âge de l'enfance et de l'adolescence, la découverte de la sexualité, la peur de l'échec, le deuil du père et l'effort pour gagner l'amour des parents. Ce manifeste offre une expérience de libération du corps et de l'esprit, dans la cadence des rythmes kitsch et glam des dix danses réglementaires.

Eugen Jebeleanu aborde dans cette pièce son enfance et son adolescence rythmées par les concours de danse sportive. Au plateau, accompagné d'un couple de danseur.euses professionnel .les, il associe souvenirs et archives familiales aux images de danses et de compétitions, entre glamour et performance, kitsch et fierté des vainqueurs.

Ce spectacle documentaire qui mêle théâtre, danse et projection, est chapitré en dix moments aux titres entraînants: tango, paso doble, danse viennoise, valse... Dans ce récit intime et touchant, Eugen Jebeleanu raconte les répercussions mentales et physiques de la course aux médailles. Il évoque avec sincérité et audace sa lutte pour s'émanciper des codes rigides de cette pratique sportive et la nécessité de se réapproprier son corps



[Trailer](#)

La Mouette

d'Anton Tchekhov

Scénographie: Velica Panduru

Directeur de la photographie: Marius Panduru

Musique: Rème Billardon

Production: Théâtre National de Bucarest, 2022



Quelle nécessité trouve le théâtre dans le contexte tragique d'une guerre? Quel type de théâtre nous représente aujourd'hui? Où se rencontre le discours de l'artiste avec celui du citoyen? Quel peut être notre manifeste actuel à partir d'un texte écrit il y a plus de cent ans?

Dans un contexte où la lutte pour conquérir des territoires est vive, *La Mouette* de Tchekhov, dans cette vision, devient un geste théâtral en réaction aux atrocités qui nous entourent, questionnant le contenu et la forme du théâtre public européen.

«Je suis coupable! J'ai négligé que seuls quelques élus peuvent écrire et jouer des pièces sur scène. Et moi, j'ai brisé le monopole.» Ces paroles du personnage central, Treplev, reflètent la perspective de conception et le filtre de lecture de cette adaptation du texte de Tchekhov. *La Mouette* est un spectacle qui dévoile les coulisses du théâtre, les conflits entre générations dans la confrontation des idées et des formes théâtrales, secouant les convictions et les clichés stéréotypés de la représentation des hommes sur scène. – Eugen Jebeleanu

Trailer

Le Garçon Veuve

d'après *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard
Sound design & music live performance: Ovidiu Zimcea
Production: Teatrelli Bucarest, 2021

Le spectacle *Le Garçon Veuve* propose un regard audacieux sur l'intimité des relations humaines et sur les stigmates encore présents au sein de la société. Au premier plan se trouve l'histoire du jeune Tom et son voyage dans une petite ville de province, là où vit la famille de son compagnon, disparu dans un accident de voiture.

«Au-delà des thèmes essentiels que le texte de Michel Marc Bouchard explore — le deuil, l'acceptation de l'homosexualité, le syndrome de Stockholm ou, plus simplement, la toxicité de certaines histoires d'amour, de couple ou familiales —, le projet réunit quatre comédiennes et comédiens remarquables grâce à un jeu tout en contrastes, oscillant entre tendresse et violence, entre théâtre et cinéma.» - Eugen Jebeleanu



Katzelmacher.

S'il n'y avait pas l'amour dans tout ça

de Rainer Werner Fassbinder

Scénographie: Velica Panduru

Sound design: Alex Halka

Video design: Marius Panduru

Production: Théâtre Allemand d'État de Timișoara, 2021



Katzelmacher raconte l'arrivée de Jorgos, un ouvrier grec, qui vient troubler la tranquillité d'une banlieue bavaroise. Cette présence étrangère, froidement accueillie, fait naître dans l'imaginaire des habitants des rumeurs et des jalousies qui grondent comme un orage. On murmure qu'il est l'amant de la patronne, qu'il est communiste, doté d'une force brute, plus viril que tous les hommes du quartier. Une femme, repoussée par lui, le dénonce pour viol; une autre se laisse emporter par la passion, emportée par le désir d'un ailleurs, par l'ivresse d'une liaison interdite. Dans ce microcosme clos, chaque regard, chaque geste devient un révélateur des peurs, des désirs et des tensions qui agitent cette petite communauté.

«Dans ce spectacle, j'ai choisi d'alterner entre la parole et le silence, entre l'expression théâtrale et cinématographique. Cette rencontre de deux langages permet d'élargir l'espace scénique et de révéler les multiples regards des personnages, leurs états intérieurs et la complexité de leurs relations. Mon ambition a été de donner naissance à un théâtre de l'empathie, un théâtre qui interroge l'intolérance, la vulnérabilité, l'exploitation et la montée du nationalisme — à la fois comme menace civique et comme doctrine politique fondée sur la discrimination, l'exclusion et l'inégalité entre les individus. » - Eugen Jebeleanu

[Trailer](#)

I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky de
John Adams - Opéra de Lyon, 2020

A NOS
SŒURS
ASSASSINEES



[Trailer](#)

Opéra

Les Noces de Figaro de Wolfgang Amadeus Mozart -
Opéra de Lyon, 2023



Cinéma

Internal zero - Icon Production, 2025

[Trailer](#)

Poppy Field - Icon Production, 2020

[Trailer](#)

Création en cours

Saison 2026 / 2027





©Wolfgang Tillmans

La neige est de plus en plus noire au Groenland

de Yann Verburgh

Mise en scène: Eugen Jebeleanu

Scénographie: Velica Panduru

Musique: Rémi Billardon

Distribution: en cours

Production: Cie des Ogres, 2026/2027

Carole, ingénieure chef-produit dans l'électroménager, se voit obligée, pour des raisons financières, d'augmenter le taux de remplacement de son dernier prototype de machine à laver en diminuant la durée de vie de l'appareil. Au même moment, Sylvain, son mari, tente d'accompagner son propre père vers la mort.

La vie de toute chose est vouée à s'achever. Le texte de Yann Verburgh explore l'obsolescence programmée des machines à laver, mais cette réflexion déborde vers une méditation sur la dégradation de l'humanité, de nos relations, de l'usure des contrats de travail, et de la vie elle-même, semblable à un sablier dont le sable s'écoule inexorablement jusqu'au dernier grain.

Dans ce spectacle, je souhaite faire apparaître, à travers la mise en scène et la scénographie, l'image d'une destruction, d'une déconstruction, d'un désarticlement progressif de l'ensemble du dispositif théâtral. *La neige est de plus en plus noire au Groenland* se présente comme une fable écologique, un cri d'alarme face aux périls qui nous guettent dans notre époque contemporaine. - Eugen Jebeleanu

Prochaines représentations:

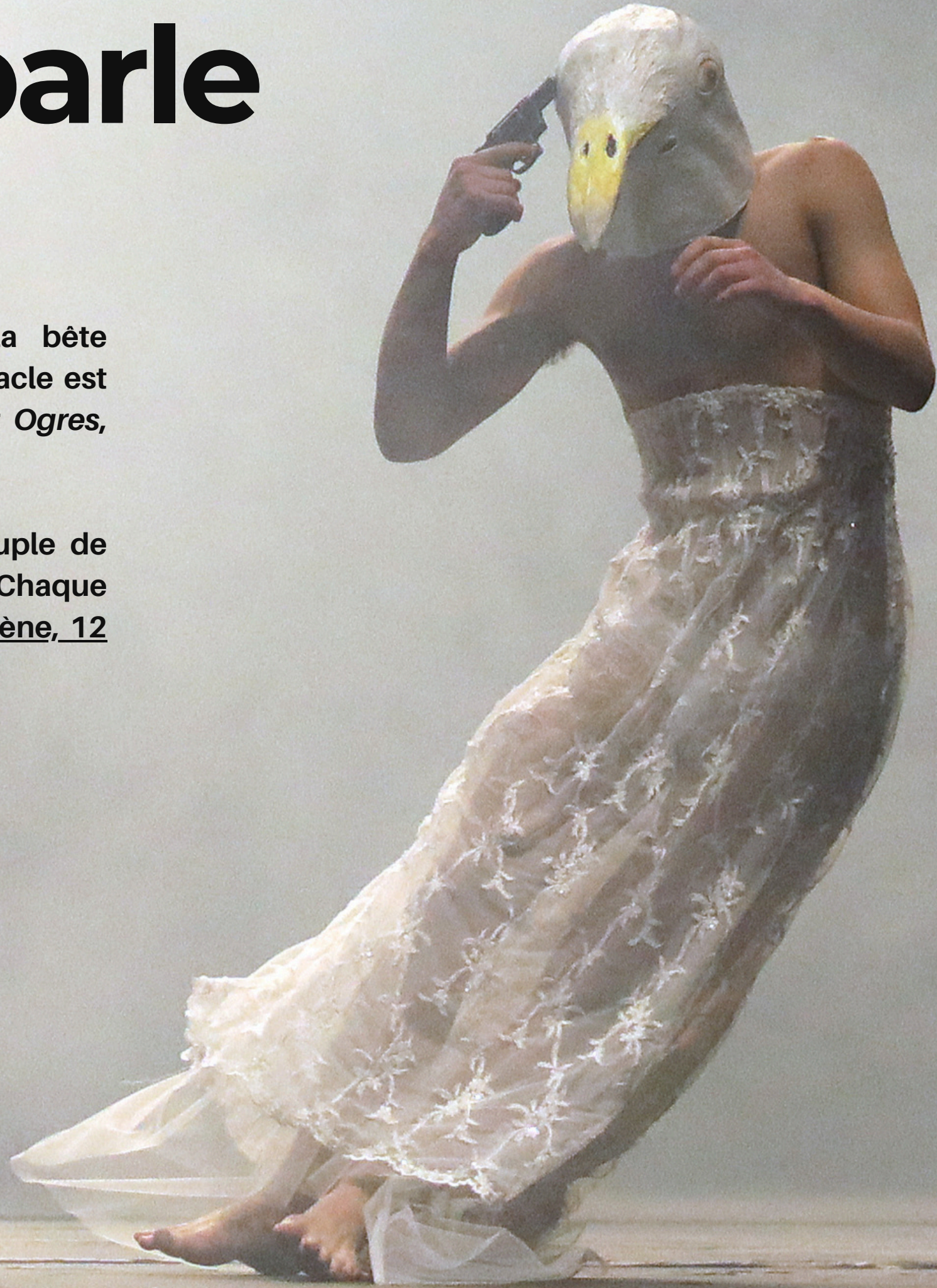
[Click here!](#)



La presse en parle

«La Compagnie des Ogres plonge dans le ventre de la bête homophobe. Doté d'une belle dimension artistique, leur spectacle est une des pépites inattendues de cette rentrée théâtrale.» (sur *Ogres*, [sceneweb](#), 26 septembre 2017)

«Eugen Jebeleanu se livre. [...] Il raconte et il danse. Le couple de danseurs, Stefan Grigore et Laura Grigore, grossit notre plaisir. Chaque intermède dansé est fabuleux. » (sur *Le Prix de l'or*, [L'Autre Scène](#), 12 juin 2024)





Cie des Ogres

Issue du partenariat entre **Yann Verburgh** (auteur et dramaturge français) et **Eugen Jebeleanu** (metteur en scène, réalisateur, auteur roumain), la compagnie Cie des Ogres a été forgée par le désir commun de porter à la scène une parole forte.

Avant de fonder la Cie des Ogres, les deux artistes avaient créé en France, en 2010, la Compagnie 28, dont l'activité s'articulait autour de l'exploration de la dramaturgie contemporaine et de la recherche d'un théâtre d'attitude — ouvert à de nouvelles formes esthétiques et attentif aux dimensions politique et sociale de l'art. Au fil des années, la compagnie a réalisé de nombreux spectacles en France et en Roumanie, en collaboration avec des théâtres et des festivals importants.

De cette expérience artistique est née, en 2015, en France, la Cie des Ogres, avec la volonté de construire un projet artistique européen, de créer un dialogue vivant entre les cultures et d'aborder, par le théâtre, les grands thèmes qui influencent le monde contemporain.

Le premier spectacle de la compagnie, *Ogres*, a été créé en janvier 2017 à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et a été présenté jusqu'en 2019 en France et en Roumanie, rencontrant un large public et un accueil enthousiaste.

S'appuyant sur ses collaborations et expériences internationales, la Cie des Ogres a lancé en 2019 le projet *Itinéraires - un jour le monde changera*, un spectacle multilingue réunissant des artistes et des institutions de France et de Roumanie, explorant à travers le théâtre le rêve d'un monde en perpétuelle transformation.

Actuellement, la Cie des Ogres prépare sa prochaine production, *La neige est de plus en plus noire au Groenland*, d'après un texte de Yann Verburgh.

Contactez-nous!



jebeleanu.e@gmail.com

www.ciedesogres.com

+33 6 95 35 17 32